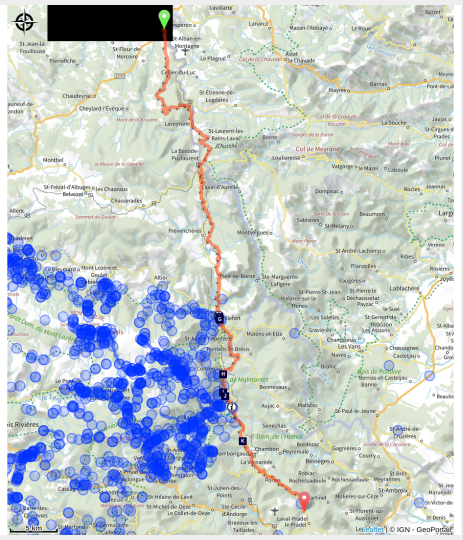
GR®700, le chemin de Régordane

Mont Lozère





Couverture TOPO Régordane 2025 (Fédération de randonnée pédestre)

240 kilomètres de randonnée (dont 88 pour traverser la Lozère et le Parc National des Cévennes), sur ce chemin emprunté par les marchands et les muletiers , ou encore les croisés et surtout les pèlerins en route pour le tombeau de Saint-Gilles ou pour la Vierge noire du Puy-en-Velay.

Ce chemin est au cœur des grands mouvements de l'histoire antique et médiévale. Étape après étape, le randonneur découvre l'histoire de la circulation des hommes, des marchandises mais aussi des idées. Le chemin de Régordane porte en effet les traces de la lutte pour la liberté de conscience et des remises en cause successives de l'Eglise romaine : arianisme, catharisme, protestantisme. Les paysages sont d'une grande richesse, avec des forêts de résineux et des

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 jours

Longueur : 82.4 km

Dénivelé positif : 3245 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

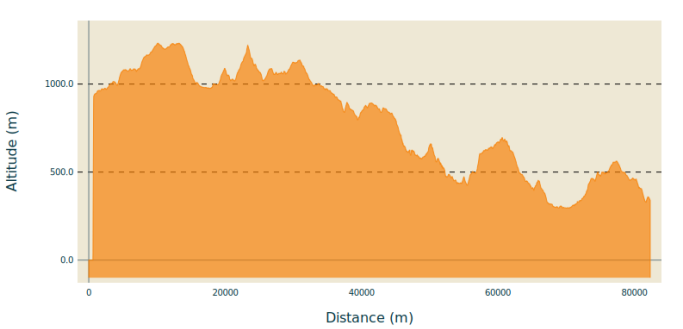
Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

coulées de lave au nord, qui laissent progressivement la place aux châtaigniers, aux genêts, aux chênes verts, et enfin à la garrigue à l'approche de la Petite Camargue.

Itinéraire

Départ : Langogne
Arrivée : l'Affenadou
Balisage : GR®
Communes : 1. Langogne
2. Luc
3. Laveyrune
4. Saint-Laurent-les-Bains-Laval-d'Aurelle
5. La Bastide-Puylaurent
6. Prévenchères
7. Pourcharesses
8. Villefort
9. Saint-André-Capcèze
10. Ponteils-et-Brésis
11. Concoules
12. Génolhac
13. Chamborigaud
14. La Vernarède
15. Portes
16. Laval-Pradel

Profil altimétrique

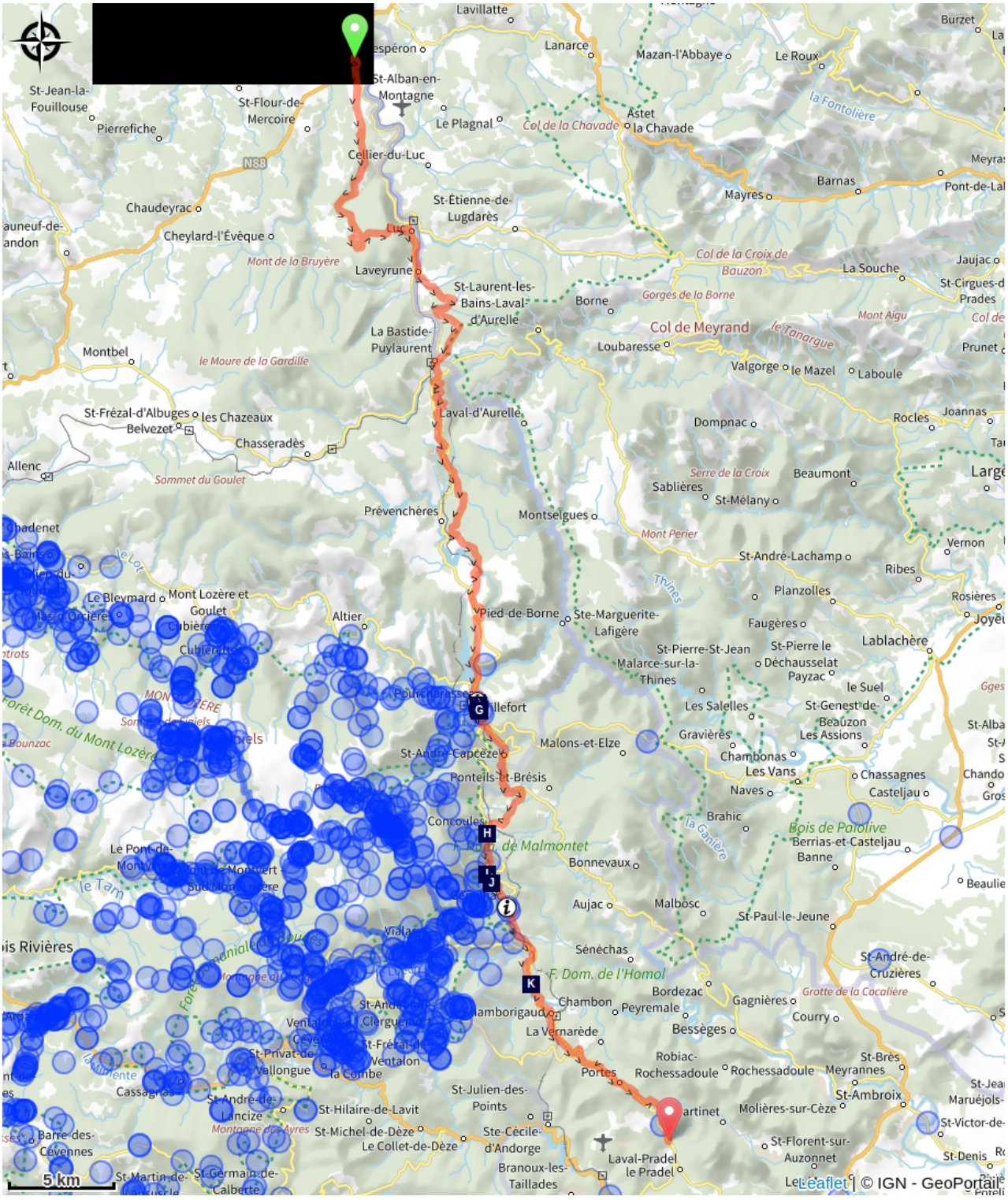


Altitude min 0 m Altitude max 1232 m

Seul le segment du chemin qui traverse la Lozère dont une bonne partie sur le territoire du Parc national des Cévennes, entre Langogne et l'Affenadou, est ici présenté.
Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Régordane » (réf. 7000) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur https://boutique.ffrandonnee.fr.

Toutes les informations sur le chemin de Régordane sont aussi sur le site : www.chemin-regordane.fr

Sur votre route...



- Foires de Villefort (A)
- Origines de Villefort (B)
- Chemin de Régordane (C)
- Architecture de pierre (D)
- Dans la rue de l'Église (E)
- Châtaignier (F)
- Place de l'Ormeau (G)
- La Régordane (H)
- Un chemin foulé ! (I)
- Les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany (J)
- Pont de Rastel (K)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide, merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

Ligne de train Clermont-Ferrand - Nîmes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac
contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort
contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/



Source

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre route...

Foires de Villefort (A)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s’y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s’y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.

Origines de Villefort (B)

Au Moyen Âge, Villefort porte le nom de Villa Montisfortis, faisant peut-être référence à une ancienne exploitation agricole romaine. Le bourg est alors dominé par un château dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Lieu stratégique de péage, ce castrum garde alors le chemin de Régordane depuis les hauteurs du Collet (sortie sud du bourg).

Chemin de Régordane (C)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Age le Bas-Languedoc et l’Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l’empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiers, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XIVe siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévenchères, et près de Saint-André-Capcèze.

Architecture de pierre (D)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :
• les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d'artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
• les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
• des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.

Dans la rue de l'Église (E)

La mairie est un ancien hôtel particulier du XVe siècle avec son escalier à vis et ses salles voûtées au rez-de-chaussée. Le linteau derrière le portail est le vestige d'une maison fortifiée du village de Bayard, disparu sous les eaux du lac. En face, une fenêtre à croisée ouvragée orne la façade d'une maison du XVIe siècle.
• La plus ancienne maison du village est inscrite au titre des Monuments historiques et datée du XIVe siècle, avec ses fenêtres gothiques et son système de poulie pour monter le fourrage au grenier.
• Un accès voûté à une cour intérieure montre des murs bien appareillés faits de gros blocs datant du Moyen Âge…
• Sur deux linteaux est gravé le monogramme du Christ : IHS, Jesus Hominium Salvator (Jésus sauveur des hommes). L'un des deux est suivi de l'inscription Ave Maria.

Châtaignier (F)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéiculture occupe toute l’année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brousillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d’une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d’autres sont abattues pour l’extraction du tanin. Les maladies de l’encre et de l’endothia (ou chancre de l’écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd’hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

Place de l'Ormeau (G)

Ancienne place du marché de Villefort, la place de l'Ormeau accueillait le marché du Clédou tous les jeudis matin jusque dans les années 1980. Il foisonnait d'odeurs et de couleurs. On y vendait, notamment au XIXe siècle, bétail, viande, légumes, graines et châtaignes. Le tilleul de la place de l'Ormeau a été planté le 11 novembre 1920 comme « arbre de la victoire », pour que les générations suivantes se souviennent de la lutte pour la liberté menée par leurs ancêtres durant la Première Guerre mondiale. La maison Chambon, avec son portail en double arche, porte sur son linteau l'inscription Metre Iehan Martin 1595 encadrée d'un losange et d'un cœur.

La Régordane (H)

Voie de communication et chemin de pèlerinage dès le XIIe siècle, La Régordane reliait Le Puy-en-Velay à Saint-Gilles. Il jalonne de nombreux villages qui gardent encore les caractéristiques d’une architecture particulière (église romanes, disposition des maisons, encadrement des ouvertures …).

Remarquez la croix de Reboulet sur la façade de l’avant-dernière maison sur votre gauche avant la deuxième fontaine.



Un chemin foulé ! (I)

Le sous-bois ombragé est « semé » de ces boules de granit arrondies entre lesquelles poussent les achillées millefeuilles, les germandrées scorodoine, les silènes enflés. Pendant bien des siècles, cette voie a retenti du passage bruyant des muletiers et de leurs coubles (caravanes) de mulets bâtés, des sonnailles de troupeaux sédentaires ou transhumants, des routiers de la Guerre de Cent ans, des pèlerins se rendant à St-Gilles…
Que de pas ont foulé ce chemin, y compris ceux des Croisés en juillet 1254, au retour de la 7ième croisade guidée par Saint Louis en personne !
Aujourd'hui, la mémoire de ces pas est ravivée grâce à la création du GR®700 qui n'est autre que ce grand chemin de Régordane, d'abord route des Arvènes à l'époque gallo-romaine allant de Nîmes à Gergovie, puis dès le haut Moyen Âge, pèlerinage chrétien du Puy-en-Velay à Saint-Gilles. Le goudronnage effectué en 1964 cache une route pavée.
(Brigitte Mathieu, pochette sentier autour du PnC n°10)

Attribution : NT



Les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany (J)

Sur votre gauche se trouvent les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany, invisibles sous les broussailles.
Jean Nicolas, dit Jouany, fils d'un tuilier huguenot, était déjà présent dans le groupe des camisards qui déclenchèrent la guerre des Cévennes le 23 juillet 1702 au Pont-de-Montvert. Lui-même inspiré par l'Esprit pour lutter contre l'interdiction du culte protestant, il prend la tête d'une troupe qui vit sur le mont Lozère, de grottes en cachettes, insaisissable, brûlant églises, presbytères, maisons catholiques, tuant des prêtres, des miliciens. Il attaque 3 fois avec succès son village de Génolhac avec la complicité des habitants, finissant par exterminer les soldats. Mais les dragons du roi y brûleront à leur tour les maisons protestantes, faisant de Génolhac un champ de ruine calcinées.
Jouany s'est rendu en 1705, il fut emprisonné et s'évade 5 ans après puis fut amnistié sous réserve de ne pas quitter la ville d'Agde. Désireux de retrouver sa famille à Génolhac, il y retourna en se cachant. Dénoncé, il fut repris pour être à nouveau conduit à Montpellier. Mais à 2 km du village, en passant sur le Pont du Mas , il sauta dans la rivière pour échapper à son escorte armée. Il fut abattu sur le champ.
(Brigitte Mathieu, pochette sentier autour du PnC n°10)

Attribution : NT

Pont de Rastel (K)

Pont de Rastel, comme Chamborigaud, La Vernarède et Chambon, a connu un important développement économique durant l’âge d’or des filatures et des mines de charbon, au XIXe siècle et au début du XXe siècle. C’est ici que se trouve l’ancienne magnanerie du Gravas, à laquelle Jean-Pierre Chabrol, né à Chamborigaud, a souvent fait référence dans son œuvre, demeure de la famille depuis le XIVe siècle.